

# L'UQAM

Vol. XXII N° 5, 30 octobre 1995

Université du Québec à Montréal

## Vice-rectorat aux ressources humaines: un bouleversement majeur

Le 17 octobre dernier, le comité exécutif a approuvé le projet de restructuration proposé par le vice-rectorat aux ressources humaines (VRRHU). Le nouvel organigramme prévoit la mise

en place de deux nouveaux services: le service des ressources humaines et celui des relations professionnelles, rémunération et avantages sociaux. Les directeurs respectifs sont MM. Jean-Paul Legrand et Pierre-Paul Lavoie.

dossiers suivants: dotation, gestion du plan d'effectifs, ancienneté, horaires de travail et mesures disciplinaires. Mme Johanne Lachapelle en assume la direction. La troisième, **développement organisationnel**, comprend l'organisa-

tion du travail, le perfectionnement pour le personnel administratif et de soutien, le perfectionnement institutionnel, l'évaluation des fonctions et l'équité salariale. À sa tête, M. Pierre Robitaille.

**Service des relations professionnelles, rémunération et avantages sociaux**

Ce service a la responsabilité de l'ensemble du dossier des relations de travail, des opérations relatives à la rémunération et aux avantages sociaux actuellement dévolues aux deux services de personnels ainsi que l'ensemble des dossiers ayant trait aux systèmes d'information de gestion. Il compte trois principaux dossiers: **les relations professionnelles**, placées sous la responsabilité de la directrice adjointe du service, Mme Huguette April; **la rémunération et les avantages sociaux**, sous la direction de Mme Lise Brodeur et **les systèmes d'information de gestion**, dirigés par M. Claude-Guy Surprenant.

### Rationalisation chez les cadres

Cette restructuration aura permis de rationaliser les effectifs du personnel cadre. En effet, deux postes sont abolis: celui de directeur des systèmes d'information de gestion, actuellement rattaché au service du personnel et, celui de directeur du service du personnel. Un poste d'adjoint à la planification est créé pour une période de deux ans. Il sera occupé par M. Raymond Desjardins. Par ailleurs, on entend regrouper sur un même étage les deux nouveaux services du VRRHU, soit le 1er étage du pavillon Athanase-David.

### Un préalable à «l'opération -12 %»

"Cette restructuration ne s'inscrit pas dans l'opération révision des activités demandée à l'ensemble des unités de l'Université. Elle est plutôt

La deuxième division **personnel administratif et de soutien** pilote les

Voir vice-rectorat en page 6



### Le recteur Claude Corbo sollicite un nouveau mandat

Dans une lettre ouverte à la communauté universitaire, le recteur explique sa décision.

Voir en page 2

## "L'histoire s'est arrêtée à Montréal: compte-rendu d'une semaine foisonnante"

- le journal *Le Monde* à propos d'un récent congrès

Le Comité international des sciences historiques qui siège à Lausanne<sup>1</sup> organise aux cinq ans un mégacongrès réunissant des chercheurs du monde entier. Cette année, les assises se tenaient en Amérique (pour la seconde fois depuis le premier congrès en 1900), et Montréal était la ville-hôte. L'historien Jean-Claude Robert, professeur à l'UQAM, se voyait offrir la présidence du comité d'organisation. Une tâche immense, partagée, insiste-t-il, avec des collègues des quatre universités montréalaises.

Fait rare dans ce genre de rencontre, les *Actes du congrès* sont déjà disponibles (500 pages).<sup>2</sup> Et ce n'est pas le seul défi qu'a relevé le comité organisateur et son chef d'orchestre Jean-Claude Robert. La structure même de la rencontre, qui se tenait du 27 août au 3 septembre et regroupait plus de 2 000 congressistes, innovait. On a, par exemple, imaginé une séance d'ouverture



M. Jean-Claude Robert: "Les congressistes venus de 79 pays ont été sensibles tant à l'excellence de la programmation scientifique qu'à l'organisation matérielle. Pour l'UQAM, notamment, les retombées sont inestimables."

vidéo, au cours de laquelle témoignaient des personnalités telles que François Mitterrand et le médiéviste et homme politique polonais Bronislaw Geremek; entrevues suivies d'un débat animé par un panel de cinq historiens de renom.

Le congrès, d'autre part, comme l'a noté le journal *Le Monde* (8 septembre) dans un long article signé Nicolas Weill: "a ouvert ses tribunes à des approches historiographiques à la fois très contemporaines et très contestées, les études féministes par exemple. En outre, les organisateurs n'ont pas hésité à confier la responsabilité de moments importants à de jeunes chercheurs, étoiles montantes de l'univers historiographique international."

La participation de la relève au congrès est l'une des choses qui réjouit le plus l'historien Robert. Il souligne le succès qu'ont obtenu les "poster sessions" réservées aux jeunes historiens, et mentionne l'aide consentie par plusieurs universités canadiennes à leurs étudiants des cycles supérieurs (pour payer une partie de leurs frais). Il note aussi la volonté qu'avait le comité d'organisation d'embaucher des étudiants en histoire pour des activités d'accueil et d'encadrement.

### Un menu chargé

Le programme principal du 18e congrès international des sciences

Voir *L'histoire* en page 6

## SOMMAIRE

### 3 Le recours collectif a-t-il tenu ses promesses?

Campagne de la Fondation: une autre étape vers les 20 M\$

### 4 Avis des étudiants aux États généraux sur l'éducation

Soutien financier aux études supérieures

### 5 Bourses à la maîtrise en danse

L'UQAM  
une force novatrice

La deuxième division **personnel administratif et de soutien** pilote les

Voir vice-rectorat en page 6

## Lettre à la communauté universitaire de la part de Claude Corbo

Chère/cher collègue,

Je vous écris pour vous confirmer et vous expliquer ma décision de solliciter un nouveau mandat comme recteur de l'UQAM.

Certaines personnes m'ont suggéré plutôt de me rendre disponible à d'autres défis, de m'épargner les dures difficultés qui éprouveront l'UQAM au cours des prochaines années, ou tout simplement de penser d'abord à moi et aux miens. J'ai bien réfléchi. Aujourd'hui, ma décision est prise.

L'UQAM me passionne toujours. Mon expérience de l'UQAM et de la fonction de recteur seront très utiles dans la période de turbulence que traverse notre Université, comme toutes les autres.

Mais, essentiellement et avant tout, je sollicite un nouveau mandat comme recteur pour réaliser une vision de l'UQAM de demain, par la mise en oeuvre d'un plan d'action précis et avec le style de gestion requis par les circonstances.

### 1. Ma vision de l'UQAM de demain

Je veux que l'UQAM de demain soit:

- Une université à visage humain, chaleureuse, accueillante:

Une université généreusement ouverte aux jeunes et aux adultes qui veulent réussir l'expérience universitaire et qui cherchent un milieu de vie stimulant et convivial; une université qui réagit avec diligence et imagination aux besoins changeants du milieu; et, par-dessus tout, une université particulièrement attentive aux besoins des personnes issues de familles sans antécédents universitaires et aux groupes et aux collectivités peu ou mal nantis et en quête de promotion socio-économique et culturelle.

- Une université de la réussite:

Une université de l'inclusion qui veut que chaque personne inscrite accède à un diplôme de qualité dans des délais raisonnables, qui refuse que les antécédents scolaires soient un handicap permanent, qui se mobilise complètement pour le service et l'encadrement de l'étudiant et pour lui assurer une formation qualitative.

- Une université à développement sélectif et ciblé:

Une université qui exploite de façon innovatrice ses champs de spécialisation et d'excellence en les dotant de moyens appropriés, qui s'impose par ses expertises particulières, notamment aux 2e et 3e cycles et en recherche et création, qui ordonne le développement du savoir à la formation de la relève, qui sert la

société aussi par l'esprit critique libre.

Une université, enfin, qui tire de ses forces profondes une contribution à la solution des problèmes sociaux les plus graves et urgents.

- Une université à très haute densité technologique:

Une université qui utilise méthodiquement et de façon innovatrice les technologies de l'information pour accéder à tous les savoirs du monde, pour renforcer l'étude et l'apprentissage, pour approfondir la recherche et la création, pour simplifier et rendre conviviaux ses processus administratifs;

- Une université motivante et mobilisatrice:

Une université qui prend soin de ses gens, où chacun et chacune retrouve à chaque matin le goût renouvelé de venir travailler parce qu'il ou elle veut s'engager dans un travail d'éducation et veut servir la conservation, le développement et la diffusion du savoir et de la culture, une université qui privilégie des rapports harmonieux entre les groupes d'emploi grâce à un projet partagé.

### 2. Un plan d'action

Un plan d'action précis, mis en oeuvre dès le renouvellement du mandat, engagera rapidement et

résolument l'UQAM dans son avenir:

- susciter et soutenir les projets novateurs qui arrimeront l'UQAM aux préoccupations les plus urgentes de la société (développement économique lié au développement socio-communautaire, lutte à la pauvreté, au chômage et à l'exclusion sociale, affirmation de l'identité culturelle québécoise, etc.);
- revoir l'organisation et les mandats de la direction centrale de l'Université;
- revoir le contrat social entre l'Université et ses groupes d'emploi;
- entreprendre les changements maintenant nécessaires, notamment:
  - mettre l'étudiant-e au coeur de notre action;
  - lier les ressources aux priorités en appuyant efficacement ce qui est le meilleur et le plus prometteur;
  - adapter les structures aux besoins nouveaux;
- consolider, accroître et diversifier les ressources financières;
- renforcer la voix de l'UQAM dans les débats de société et amplifier encore plus sa visibilité.

### 3. Un style de gestion

Une conjoncture nouvelle interpellera durement notre Université. Les attentes sont plus exigeantes, les

ressources plus rares, la concurrence plus aigüe, les choix plus difficiles. La direction doit nécessairement être plus explicite, plus claire, plus ferme - et d'abord et avant tout la direction fournie par le recteur lui-même. La communauté de l'UQAM le sait très bien; elle le veut vraiment; c'est ce que je lui assurerai.

La transparence, la participation, la consultation et la concertation demeureront les balises d'une gouvernance institutionnelle fièrement démocratique. Mais, parce que la démocratie n'est ni la faiblesse, ni la passivité, ni l'errance, elle réclame une direction explicite, claire et ferme. Cela vaut aussi à l'UQAM.

En des temps troublés, l'expérience et la connaissance des choses de l'UQAM garantissent une direction nécessairement ferme et résolue autant qu'attentive à l'apport indispensable de toutes et tous, une direction qui ouvre aussi des espaces d'innovation.

Les années nourrissent le goût que j'ai de l'UQAM et de sa réussite. Avec l'appui de la communauté, je continuerai ma contribution passionnée au développement de l'UQAM.

En me tenant à votre disposition, je vous remercie de votre confiance.

*Claude Corbo*

Le 25 octobre 1995

## L'information à l'UQAM se fait plus conviviale

C'est maintenant entré dans les moeurs: deux fois l'an (en octobre et en février) l'UQAM organise une soirée d'information à l'intention de ceux et de celles qui souhaitent poursuivre des études universitaires. Sous la responsabilité d'Yves Jodoin, directeur de l'admission au service du registrariat et avec l'appui d'Huguette Magnan, agente de recrutement, cette soirée met à contribution des vice-doyens, des directeurs de modules et de programmes d'études avancées, les coordonnateurs des six familles uqamiennes, et plusieurs employés de soutien.



Un moment de la soirée d'information du 17 octobre.

Pourquoi une telle soirée, alors que les étudiants peuvent en tout temps s'informer auprès des nombreux services de l'Université? M. Jodoin estime que lors de ces rencontres bi-annuelles, largement publicisées dans les médias, les futurs étudiants sont en contact plus convivial

avec la collectivité de l'UQAM (tant du registrariat que des familles, des départements et de certains services de soutien). "On peut aller d'un kiosque à un autre, prendre le temps de bien se renseigner, voire même s'admettre sur place si l'on répond à toutes les exigences."

À la soirée du 17 octobre, sur les 150 personnes qui se sont présentées, la moitié se renseignait sur

des programmes en sciences de la gestion; les autres se montraient intéressés par des cours des cinq autres secteurs d'études. Par rapport à l'automne dernier, M. Jodoin et Mme Magnan ont relevé plus de gens préoccupés par des programmes d'études avancées. Faut-il y voir une éventuelle montée des étudiants des 2e et 3e cycles à l'UQAM à l'automne prochain? Il est trop tôt pour le dire, mais dans l'ensemble, il serait acquis que ces "soirées d'infor-

mation grand public" ont un impact positif sur les admissions.

Ce qui fait dire à M. Jodoin "qu'il faut miser sur de nouvelles attitudes: chaque client compte, dit-il. Et si l'UQAM veut voir grandir sa clientèle, elle n'a pas le choix d'améliorer ses services, de les humaniser davantage."

## Vite lu

### Association de saxophonistes

Le 3 novembre, à l'UQAM, lancement de la nouvelle "Association des Saxophonistes du Québec". Cette cérémonie coïncidera avec la classe de maître (à 19h30) et le récital de saxophone classique et contemporain du musicien de réputation internationale Jean-Yves Fourneau (à 21 heures). Au

programme: des oeuvres de Milhaud, Glazounov, Villa-Lobos, Schmitt, Schumann, Desenclos, Lauba, Ituralde... Lieu: salle des grands ensembles du pavillon de musique (F-3080). Entrée: 20\$. Renseignements: 987-4174 ou 987-0294.

## L'UQAM

**Éditeur**  
La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
**Service de l'information interne**  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique:  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
**Publicité:**  
Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert 987-6177  
**Photographies:**  
Service de l'audio-visuel  
**Mise en page:**  
Centre de graphisme et d'édition  
**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Droit de la consommation

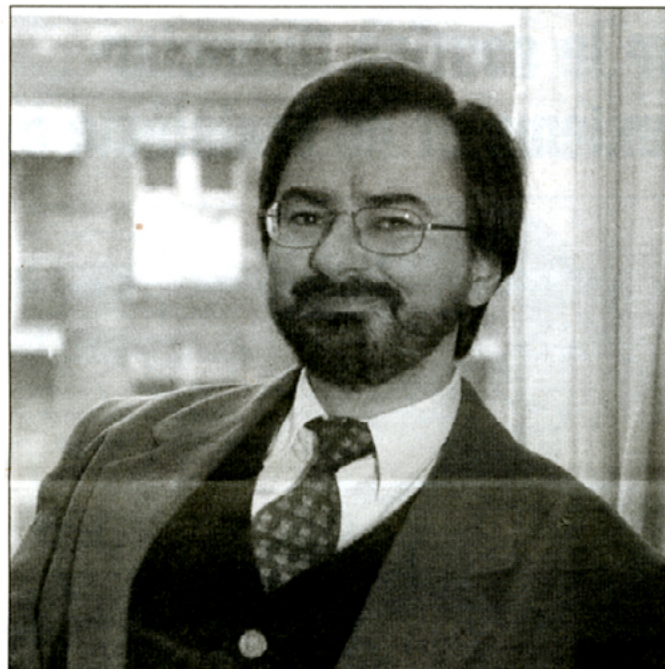
# Le recours collectif a-t-il tenu ses promesses?

L'entrée en vigueur il y a seize ans de la *Loi sur le recours collectif* a créé des attentes considérables chez les justiciables, en particulier du côté des consommateurs, trop souvent aux prises avec des réclamations modiques et un système judiciaire trop lourd, trop lent, trop cher. En instituant l'action de groupe qui autorise le regroupement de plusieurs réclamations, le législateur entendait, du moins en théorie, abattre les obstacles freinant l'accès à la justice. Qu'en est-il dans les faits? Les consommateurs disposent-ils d'un recours efficace? Peuvent-ils davantage faire valoir leurs droits par ce moyen? Ont-ils un meilleur accès à la justice? Le professeur Pierre-Claude Lafond, du département des sciences juridiques, répond à ces questions aux termes d'une recherche qui s'est échelonnée sur plus de quatre ans, sous le thème : *Le recours collectif comme voie d'accès à la justice pour les consommateurs*.

Celle-ci a d'ailleurs fait l'objet de sa thèse de doctorat à l'Université de Montpellier (Centre de recherche et de formation en droit de la consommation) qui lui a attribué la mention très honorable, adressé les félicitations du jury, et fait une recommandation pour l'attribution d'une subvention à la publication - le tout constituant, dans les circonstances, la plus haute distinction décernée en France. L'ouvrage sera effectivement publié en 1995, mais chez un éditeur juridique québécois.

C'est à un véritable travail de bénédictin que s'est livré le professeur Lafond pour produire ce document: outre une étude comparée des droits québécois, canadien, américain, français et anglais qui porte tant sur les lois, la jurisprudence et l'expérience de ces pays en la matière, il a épluché rien de moins que la totalité des 307 dossiers disponibles - soit 500 jugements rendus depuis l'institution du recours collectif au Québec en 1978.\* Tout a été lu, décortiqué, compilé, analysé quantitativement et qualitativement, et il en va de même pour l'ensemble de la documentation québécoise et canadienne traitant du sujet.

Le recours collectif a-t-il tenu ses promesses? Les résultats sont somme toute assez décevants, avoue Pierre-Claude Lafond, qui n'y voit pas l'instrument de justice sociale que l'on espérait. "Lors de sa création, rappelle-t-il, on attendait plus de 500 requêtes pour autorisation en recours collectif par année. Or ce chiffre n'a pas encore été atteint en seize ans: c'est à peine si on enregistre une moyenne de 20 requêtes



Le professeur Pierre-Claude Lafond.

annuellement; sur ce, seulement 25% reçoivent l'autorisation d'exercer le recours, et 6,8% se rendent jusqu'au jugement final. Cependant, dès que le recours est autorisé, le rapport de forces se modifie à l'avantage des consommateurs, créant ainsi un climat propice aux règlements hors cours."

M. Lafond a choisi, face à ce constat, d'assortir son analyse théorique d'une quarantaine de pages de recommandations bien concrètes, visant à améliorer la situation du recours collectif au Québec: institution d'un mécanisme obligatoire de négociation avant l'audition sur le

fond; abolition de l'étape préalable de la requête en autorisation (qui allonge les délais et où le débat de fond s'engage trop souvent); information accrue auprès des consommateurs sur cette nouvelle voie procédurale; allègement, par diverses mesures d'encouragement et de récompense, de la responsabilité démesurée qui pèse sur le représentant du groupe; collaboration plus soutenue entre celui-ci et les associations de

consommateurs; etc. "L'attitude des tribunaux face au recours collectif doit également s'améliorer, conclut-il. La magistrature doit s'adapter à cette nouvelle conception de la justice et au nouveau rôle qui lui incombe. Un certain progrès se fait, mais lentement; et si la Cour d'appel a fait montre d'un plus grande ouverture dans certains dossiers récents, cette réceptivité accrue doit aussi se manifester en première instance."

\* La plupart des jugements n'étant pas publiés, le professeur Lafond a pu compter sur la collaboration étroite du Fonds d'aide au recours collectif qui lui a donné accès à ces informations.

## Petit déjeuner "branché" de la Fondation de l'UQAM

### Une autre étape vers les 20 millions \$



Pour procéder au lancement de deux nouveaux volets de sa campagne de financement *L'UQAM, une force novatrice*, la Fondation de l'Université du Québec à Montréal a convié une centaine de personnes au cabinet de la campagne, des bénévoles et des représentants d'entreprises partenaires de la Fondation, ont donné le coup d'envoi au volet *dans importants* (de 5 000 \$ à 25 000 \$), qui s'adresse d'abord aux petites et moyennes entreprises, et au volet *diplômés* qui, comme son nom l'indique, fera appel d'ici 1997 à la contribution des quelque 50 000

diplômés de l'institution. L'objectif global de cette nouvelle étape de la campagne est de 4,5 millions \$. Sur la photo, dans l'ordre habituel, à l'avant plan, Jean-Pierre De Montigny et Lucie Bertrand, coprésidents du volet *dans importants*, Daniel Langlois, président du volet *diplômés* et Réal Raymond, coprésident *dans importants*; à l'arrière plan, Richard Guay, vice-président de la campagne *L'UQAM, une force novatrice*, Jocelyn Proteau, président de la Fondation de l'UQAM, Charles Sirois, président de la campagne, Guy Marier, président du volet *dans majeurs*, Claude Corbo, recteur et Marcel Barthe, conseiller aux communications.

### Daniel Langlois, personnalité de l'année

Daniel Langlois, président et chef de la direction de Softimage, vient d'être choisi Personnalité de l'année lors du Gala d'Excellence de La Presse. Notons que M. Langlois, diplômé

de l'Université du Québec à Montréal, préside également le volet diplômés de la campagne de financement de la Fondation de l'UQAM (voir texte et photo ci-dessus).

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez besoin d'être représenté?

Yves Papillon  
Avocat



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal



## États généraux sur l'éducation

## Des étudiants de l'UQAM se font entendre

La dernière série d'audiences publiques de la Commission des États généraux sur l'éducation, consacrée aux jeunes, à leurs associations et aux organismes qui les représentent, a pris fin à la mi-octobre dans les locaux de l'UQAM. Près de 70 personnes ou regroupements y ont présenté des mémoires, dont l'ADEESE (Association des étudiantes et des étudiants du secteur de l'éducation de l'UQAM) et l'AGESSHALUQAM (Association générale étudiante des secteurs

sciences humaines, arts, lettres et communication). La troisième association étudiante sectorielle de l'Université, l'AEESG-UQAM (Association étudiante de l'École des sciences de la gestion), a plutôt choisi de faire ses représentations par l'intermédiaire de la FEUQ (Fédération étudiante universitaire du Québec), dont elle est un membre actif tout comme l'ADEESE. Cette dernière a d'ailleurs repris à son compte, en les particularisant, certaines thématiques développées par

la Fédération, tout en proposant sa propre vision des changements souhaitables en éducation.

Outre ces associations, cinq étudiantes en sciences de l'éducation à l'UQAM ont présenté un mémoire intitulé *Le curriculum offert actuellement dans les écoles du primaire*; elles y proposent une analyse de la situation actuelle de l'enseignement primaire, dans une perspective d'interdisciplinarité. Enfin, le fait que ces audiences s'adressent aux jeunes

n'a nullement empêché l'Association étudiante du certificat d'éducation personnalisée pour les aînés-es (AECEPA-UQAM) de se faire entendre sur *Les avantages du certificat aux plans individuel et social*; les signataires résumant comme suit le sens de leur démarche: "Les aînés s'attendent aujourd'hui à ce que, par un juste retour des choses, les institutions dont ils ont pourvu la société et l'État lui-même les accueillent et les soutiennent, sans lésiner, dans leur démarche intellectuelle."

Rappelons que Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, siège comme membre de la Commission des États généraux sur l'éducation. Dans une prochaine livraison, le journal *L'UQAM* donnera un aperçu des représentations faites devant cette Commission par des associations étudiantes, groupes, syndicats et instances de l'UQAM, et par l'Université elle-même.

## Politique sur le soutien financier des étudiants de deuxième et de troisième cycles

Pour que les étudiants puissent entreprendre, poursuivre et compléter leur programme de maîtrise ou de doctorat avec succès et dans les délais prescrits, l'Université doit leur fournir des espaces physiques adéquats, des enseignements et un encadrement pédagogique de qualité ainsi que des services qui répondent, dans la mesure du possible, à leurs besoins. "Toutefois, estime la doyenne adjointe des études avancées et présidente du comité CONSTAT, Mme Lise Carrière, on ne peut ignorer que le support financier est un des éléments les plus importants pour assurer la poursuite d'études de maîtrise et de doctorat à temps complet et améliorer le taux d'inscription et de diplomation." C'est donc dans cet esprit qu'a été élaborée la Politique de soutien financier des étudiants de deuxième et de troisième cycles.

**Un revenu minimal de 8 000 \$ à 10 000 \$**

Au comité sur la condition et le statut des étudiants aux études avancées (CONSTAT), ce ne sont pas les idées qui manquent. On souhaite, entre autres, que l'Université se donne l'objectif d'offrir au plus grand nombre possible d'étudiants, un revenu minimal de 8 000 \$ à la maîtrise et de 10 000 \$ au doctorat. Mais, un soutien financier adéquat fait nécessairement appel à plusieurs sources de revenus. La Politique s'appuie donc sur le principe d'une triple responsabilité:

celle des étudiants, celle des départements et de leur corps professoral et celle de tous les services de l'Université.

Selon Mme Carrière, il importe de développer un volet bourses, mais aussi d'augmenter les sommes en provenance des autres sources. Voici quelques-unes des hypothèses: modifier le programme d'auxiliaires d'enseignement, revoir les mécanismes d'embauche des étudiants, augmenter graduellement de 8 % à 12 % les charges de cours pouvant être retirées de l'affichage pour être offertes aux étudiants, réserver aux étudiants de l'UQAM un certain pourcentage d'emplois SEUQAM nécessitant peu de formation, créer une banque d'étudiants disponibles pour travailler, créer un programme de bourses à trois volets: bourses de recrutement et bourses d'études, bourses d'excellence et fonds de dépannage.

**Tripler le budget**

"L'UQAM n'est pas compétitive, affirme Mme Carrière. Le budget consacré aux programmes de bourses devrait donc passer de 0,57 M \$ à au moins 1,5 M \$." Elle note que les budgets alloués en bourses, excluant les budgets d'aide à l'enseignement (UPE) varient de 2,6 M \$ (Université Laval) à environ 1,5 M \$ (Université de Montréal). De plus, l'absence de concertation à l'UQAM amène un



Mme Lise Carrière, doyenne adjointe des études avancées et présidente du comité CONSTAT.

saupoudrage des différents budgets permettant de soutenir financièrement les étudiants. Un exemple: le budget annuel d'auxiliaire d'enseignement de 2,5 M \$ par lequel on accorde 5 053 contrats à des étudiants pour une moyenne de 606,31 \$ par contrat!

Mais en cette période de restrictions budgétaires, n'est-il pas utopique de vouloir tripler le budget? "Pas du tout, rétorque Mme Carrière. La Po-

litique pourrait s'autofinancer. En effet, des bourses de recrutement contribueraient à hausser le nombre d'étudiants tout en permettant à l'UQAM d'offrir des avantages financiers comparables à ceux des autres universités québécoises. De plus, l'attribution de bourses diminuerait le taux de décrochage.

"Il est incontestable que les personnes les plus touchées par les coupures budgétaires sont les étudiants, conclut Mme Carrière. La Politique énonce des principes et indique aux étudiants que l'institution reconnaît leurs besoins et tient à y apporter des solutions."

## Nouveau programme de bourses supérieures

Dans le cadre de la Politique institutionnelle de soutien financier des étudiants de deuxième et de troisième cycles, un nouveau programme de bourses voit le jour. Il sera financé à même les frais indirects provenant des contrats de recherche obtenus par l'entremise du Bureau de liaison pour la recherche et le développement (BLRD).

Ainsi, les départements et les professeurs pourront utiliser une partie ou la totalité de leurs frais indi-

rects pour financer un étudiant. Le décanat des études avancées et de la recherche ajoutera un montant équivalent, et ce, jusqu'à concurrence de 5 000 \$. Toutefois, le financement de l'étudiant doit atteindre 8 000 \$. Le soutien financier offert peut provenir entièrement de ce programme ou d'une combinaison avec d'autres sources de revenus, tels que des contrats de charges de cours, d'assistantat d'enseignement ou de recherche ou de toute autre bourse interne ou externe, en autant que les règles des

organismes subventionnaires soient respectées. Par exemple: le département offre 3 000 \$ et le DÉAR accorde aussi 3 000 \$. Les 2 000 \$ manquants peuvent provenir d'un contrat d'assistantat de recherche.

Pour être éligible, l'étudiant ne doit pas bénéficier d'une bourse de plus de 10 000 \$ et il doit être inscrit à temps complet dans un programme de maîtrise ou de doctorat de l'UQAM. Il doit aussi respecter la durée des études de son programme.

Pour l'année 1995-1996, le doyen des études avancées et de la recherche consacrera un montant maximum de 100 000 \$ de ses frais indirects à ce nouveau programme de bourses. Le nombre total de bourses disponibles dans ce programme dépendra donc du nombre et du montant des bourses consenties par les départements et les professeurs. Un département ou un professeur peut octroyer une bourse à un même étudiant pendant toute la durée de ses études, en autant que la durée maximale prescrite par le Règlement numéro 8 soit respectée.

# Olivieri = Musée

N O U V E A U L I B R A I R I E D U

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

5200 GATINEAU MONTRÉAL QC. MÉTRO C-D-N 739-3639 185 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS 847-6903

## Maîtrise en danse

# Deux bourses et première cuvée de diplômés

Le programme de maîtrise en danse, créé en 1992, produira ses premiers diplômés avant Noël. Leur âge? Quelque part entre 25 et 60 ans. Étonnant? Pas le moins du monde, dit la professeure Iro Tembeck, responsable du programme. " Nous avons deux types de clientèles, d'une part, des jeunes bacheliers qui poursuivent des études supérieures, d'autre part, des professionnels du métier qui, indépendamment de leur âge, souhaitent s'inscrire à l'Université, milieu qu'ils trouvent dynamique et propice à la réflexion. Étant donné les deux volets de notre programme (théorie et pratique), nous attirons facilement cette double clientèle diversifiée."

La cohabitation d'étudiants très jeunes et plus âgés, que d'aucuns rejettent,<sup>1</sup> fait le bonheur de tous en danse. "En création, comment ne pas être ouvert à toutes les générations, mentalités, courants et styles?" demande la professeure Tembeck. Cette ouverture se traduit forcément, estime-t-elle, par des cours et/ou des séminaires plus stimulants et enrichissants.

En danse, le parti pris de l'ouverture va plus loin. Depuis plusieurs années, le département a conclu des ententes avec le milieu professionnel. Par exemple, les salles du pavillon Latourelle (nommé aussi l'Agora de la danse) sont partiellement occupées par des compagnies de l'extérieur qui, souvent, font travailler les étu-

dants. Un contexte intéressant pour qui se prépare à une carrière professionnelle... "à condition de ne pas chercher le pactole", note la responsable de la maîtrise. Elle ajoute qu'en danse, la passion motive d'abord les étudiants ("tout le reste vient en second").

### Un mécène: Pierre Lapointe

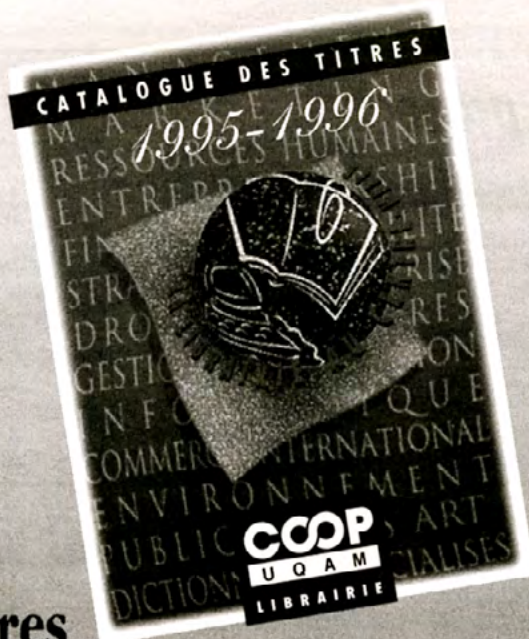
Au Québec, l'UQAM est la seule université à dispenser un programme de maîtrise en danse.<sup>2</sup> Mieux, elle donne à ses étudiants de maîtrise l'opportunité de décrocher une bourse "au mérite" (deux sont allouées annuellement). Cette année, ces bourses Pierre Lapointe, chacune dotée d'une somme de 3 000 \$, ont été octroyées aux étudiantes, Diane Leduc et Patricia Susan Hock



À l'avant plan, les étudiantes Diane Leduc (à gauche) et Patricia Susan Hock Lovell; deuxième rangée: M. Pierre Lapointe, créateur du fonds d'aide pour les étudiants, et Mme Iro Tembeck, professeure responsable du programme de maîtrise en danse.

Disponible à votre librairie coopérative

# Demandez-le !



## Catalogue de 400 titres

Informatique • Management • Marketing • Ressources humaines • Entrepreneurship • Finance • Compatibilité • Stratégie d'entreprise • Droit des affaires • Gestion de production • Commerce international • Environnement • Dictionnaires spécialisés • Divers

Obtenez gratuitement le catalogue et commandez vos livres :

- par téléphone : (514) 987-3333
- par télécopieur : (514) 987-8518
- par la poste : COOP UQAM

C.P. 8888 Succ. Centre-Ville Montréal (Québec) H3C 3P8

**COOP**  
U Q A M

Lovell,<sup>3</sup> dont le parcours est tout à fait singulier :

-Diane Leduc mène deux carrières simultanément. Architecte, elle est aussi danseuse et enseigne la danse moderne auprès de diverses compagnies. C'est en combinant ses deux intérêts, l'espace et le mouvement, qu'elle s'est inscrite au programme de maîtrise en danse. Diane revient d'une tournée en Belgique. Son mémoire-crédation - qu'elle compte présenter dans les prochains mois, porte sur "l'interprétation en danse et l'espace scénique".

-Patricia Susan Hock Lovell, diplômée en langue et littérature allemande, est aussi fort active dans le milieu de la danse. Elle est conseillère et animatrice en enseignement de la danse à la Commission scolaire protestante de Montréal, et donne des charges de cours à McGill. Elle a créé sa propre compagnie, *Impudence*, qui chorégraphie des spectacles pour enfants. Son mémoire-crédation a pour titre provisoire: "Métamorphose de l'image dans le processus chorégraphique".

En plus d'avoir créé le fonds qui porte son nom, le mécène Pierre Lapointe - un danseur doublé d'un collectionneur d'objet d'art en danse

- cédait récemment à l'UQAM sa collection, estimant que notre institution jouait un rôle majeur dans le domaine, particulièrement à Montréal.

1 Dans son mémoire à la Commission des états généraux sur l'éducation, présentée à la mi-octobre dans les locaux de l'UQAM, la Fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente, optait pour la séparation des clientèles jeunes et "adultes".

2 L'Université York de Toronto offre des programmes d'études avancées en danse, axés surtout sur la théorie. L'UQAM, de son côté, privilégie la danse contemporaine, tant en théorie qu'en pratique.

3 Le jury de sélection était formé, outre de Mme Tembeck, des professeurs Sylvie Fortin et Paul-André Fortier, du département de danse.

## Titres d'ici

### Kundera ou la mémoire du désir

Dans *Kundera ou la mémoire du désir*, la professeure Eva Le Grand, du département d'études littéraires, propose un essai qui aborde dans sa totalité l'oeuvre romanesque de cet écrivain, jusqu'à la césure marquée par la parution de *La lenteur* - son



premier livre écrit directement en français. Guy Scarpetta, qui en a signé la préface, souligne la nouveauté et la singularité de cet ouvrage qu'il considère comme un événement : pour la première fois, dit-il, Kundera y est traité exclusivement comme un romancier - et non un philosophe ou un maître à penser.

Il s'agit donc à son avis d'un livre de critique littéraire, mais au sens majeur du terme qui l'oppose aux simples "informations sur l'actualité littéraire"; méditer sur une oeuvre, en saisir la nouveauté et l'originalité, entrer dans sa complexité, la rattacher à un contexte mondial, dégager cette part inaperçue de l'expérience humaine que tout grand romancier a pour fonction de faire advenir: telles sont les tâches dont s'est acquittée l'auteure Eva Le Grand dans son essai. Rappelons que celle-ci est docteure en littérature comparée; sa recherche porte sur l'esthétique romanesque du XXe siècle, notamment sur les paradigmes du kitsch dans le roman contemporain. Chez L'Harmattan (Paris) et XYZ éditeur (Montréal) dans la collection "Théorie et littérature". Le lancement aura lieu le 8 novembre, 17 heures, à la salle des Boiseries.

critique au journal *Le Devoir*, écrit: "Ce texte et la production scénique inventive du théâtre *Le clou* qui en a résulté, constituent, tous théâtres confondus; l'une des grandes réussites du théâtre de création de ces



dernières années au Québec." Pour David, *Jusqu'aux os* s'adresse éloquentement aux jeunes Québécois de maintenant, en représentant la désinvolture, l'idéalisme et les préoccupations de l'actuelle génération des quinze à dix-sept ans, à travers le portrait de trois "ados", à la fois imprégnés de nobles idéaux et animés par l'envie de vivre cent millions de vies différentes. Malgré les déceptions, les personnages découvrent qu'ils ont la force, l'imagination et le pouvoir de refaire le monde.

### Théâtre pour ados : un tournant

Paraît chez VLB éditeur le texte dramatique *Jusqu'aux os* d'Alain Fournier, professeur de théâtre à l'UQAM. En préface, Gilbert David,

## Regroupement des diplômés Louise Champoux-Paillé nommée présidente

Mme Louise Champoux-Paillé (MBA 1987) a été nommée à la présidence du Regroupement des diplômés de l'UQAM. Mme Champoux-Paillé est actuellement directrice du marketing chez Raymond, Chabot, Martin et Paré. Elle se dévoue également à des causes humanitaires auxquelles elle croit: ainsi, elle a été présidente de l'Association des MBA du Québec en 1992-1993; elle a, en 1993-1994, collaboré à la Fondation de l'UQAM dans le cadre de sa campagne annuelle de souscription; elle a coprésidé, en 1994, le gala Femmes de mérite organisé par le YWCA de Montréal et elle est, depuis 1993, présidente du comité Accès 51 de la Chambre de commerce de Montréal métropolitain, comité

qui a pour objectif d'accroître la représentation des femmes au sein des conseils d'administration, des conseils consultatifs et des groupes influents du monde des affaires. Elle est également présidente de l'Association des enfants atteints de cancer et de leucémie (Leucan).



Mme Louise Champoux-Paillé, présidente du Regroupement des diplômés.

## Suite de la page 1

### ...vice-rectorat

un préalable", insiste Mme Lanouette. Elle rappelle qu'à l'automne 1991, lors de la création du VRRHU, le Conseil d'administration avait résolu que "l'une des premières tâches du titulaire du VRRHU consistera à évaluer, avec les respon-

sables de ses services, les possibilités d'intégrer certaines opérations techniques et cléricales communes aux divers personnels de l'UQAM."

On se rappelle que le partage des responsabilités et des ressources

entre le VRER et le VRRHU était finalisé en décembre 1993. Par la suite, l'étude demandée par le Conseil d'administration a été confiée à M. Pierre-Paul Lavoie qui a déposé son rapport le printemps dernier. Les cadres du VRRHU ont

ensuite convenu des grands principes qui devaient guider le projet de réorganisation. Par exemple: "Toute réorganisation du VRRHU doit permettre de mettre en oeuvre des orientations, des politiques et des pratiques de gestion de personnels qui, tout en

étant respectueuses de la diversité des personnels, de leurs rôles, de leurs besoins et de leurs attentes, témoignent d'une cohérence, d'une continuité et d'une équité optimale."

### ...l'histoire

ces historiques (53 séances) s'articulait autour de trois principaux thèmes: *l'État-nation*, *l'histoire des femmes* et celle des *minorités*. S'ajoutaient à ce menu les séances organisées par une trentaine d'organismes internationaux affiliés et par des commissions internes regroupés en fonction de leur spécialité historique.

Dans un rapport qu'il déposait récemment au département d'histoire,<sup>3</sup> M. Robert exprime sa satisfaction: "L'objectif que s'était donné le comité d'organisation a été atteint [...] Nos collègues du monde entier ont pu discuter dans un cadre propice et avec le minimum d'obstacles matériels [...] Le

congrès a fourni une occasion de désenclaver l'histoire du Canada en permettant une mise en situation dans un cadre résolument comparatiste, et il a facilité le développement sur place d'une certaine expertise à propos du Comité international des sciences historiques et de son fonctionnement..." Un point d'ombre toutefois: M. Robert déplore la faible participation d'historiens québécois ou canadiens dans les débats sur le thème de *l'État-nation*. Silence qu'il s'explique mal.

#### Deux expositions qui ont plu

Pour compléter le programme scientifique du congrès, le comité d'organisation avait décidé de mettre

sur pied deux expositions. L'une consacrée aux livres d'histoire (200 éditeurs d'ouvrages et une cinquantaine de revues d'histoire répartis entre 53 stands, reflétant la production historiographique européenne et nord-américaine). Une seconde exposition portait sur *l'histoire au Canada* et visait à permettre aux congressistes de l'étranger de voir ce qui se faisait ici en recherche, enseignement et diffusion de l'histoire vers le grand public (18 stands présentant entre autres l'Atlas historique du Canada, le Programme de démographie historique de l'UdeM, les productions de Parc Canada, le Dictionnaire biographique du Canada, des CD-ROM - tel celui sur l'Égypte

ancienne - sans oublier les livres canadiens primés en histoire).

Ce congrès n'aurait pu réussir sans l'aide financière et le support de beaucoup de monde. L'UQAM a largement fait sa part, le vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche a contribué, de même que le département d'histoire, les services de soutien (audiovisuel, informatique, courrier). Du côté des ressources humaines, citons les noms des historiens uqamiens Janick Auberger, José Igartua, Paul-André Linteau, Fernande Roy, et mentionnons la participation de Yves Brossard et Yolande Cohen, sans oublier la contribution des étudiants.

Le prochain congrès se tiendra à Oslo, en l'an 2000.

- 1 Le Comité international des sciences historiques (CISH) est une fédération regroupant des organismes affiliés et des commissions de partout au monde. S'il a son siège à Lausanne, son secrétariat est à Paris.
- 2 Pour obtenir un exemplaire des *Actes du congrès*, s'adresser au département d'histoire de l'UQAM (coût: \$28.49, taxes incluses).
- 3 Le rapport de l'historien J.-C. Robert paraît dans le dernier numéro du "Bulletin du département d'histoire" no 18 (automne 1995).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 17 octobre, le Conseil d'administration a:

- amendé la liste de diplômés no D0075;
- adopté les calendriers universitaires 1996-97 et 1997-98;
- révisé la Politique sur les programmes courts de premier cycle;
- engagé Jo Lechay (professeure invitée en danse), Denis Martel (professeur en kinanthropologie), Ginette Gareau (professeure invitée en linguistique), Micheline Renault (professeure en sciences comptables), Robert S. Anderson (professeur invité en communication), Odile Rouquet (professeure invitée en danse), Edna Maria Ramos de Castro (professeure invitée en science poli-

- tique);
- approuvé la répartition de postes réguliers de professeurs pour 1996-97;
- adopté les modalités relatives au régime de perfectionnement et de congés sabbatiques pour 1996-97, et demandé aux responsables concernés de prendre les dispositions nécessaires afin de déterminer dans les meilleurs délais possible le pourcentage de professeurs pouvant bénéficier d'un congé sabbatique et de perfectionnement pour 1996-97;
- autorisé la signature d'un bail pour un espace commercial situé au pavillon de design;
- autorisé la signature d'un bail avec la Corporation Magil Laurentienne pour la location d'espaces au Collège

- LaSalle;
- adopté les modifications à l'article 2.5 de l'annexe no 9 du règlement no 5 des études de premier cycle;
- adopté la Politique sur les relations interethniques;
- nommé Lorraine Bénic et Michèle Dubé membres de la commission des études, à titre de représentantes des chargés de cours, jusqu'au 25 novembre 1997;
- créé le comité exécutif provisoire pour l'École supérieure de mode de Montréal, et arrêté le mandat, la composition et les nominations;
- renouveler le mandat de la professeure Solange Cormier, à titre de personne-ressource aux fins de l'application de la Politique contre le harcèlement sexuel, pour une période

- de deux ans;
- renouveler le mandat de la professeure Lucie Lamarche, à titre d'assesseuse aux fins de l'application de la Politique contre le harcèlement sexuel, pour deux ans;
- nommé Olivier Rochefort, étudiant

au bac en gestion du tourisme et de l'hôtellerie, comme membre de la commission des études représentant les étudiants de 2<sup>e</sup> cycle des sciences de la gestion, pour un premier mandat se terminant le 30 juin 1997.

## Communiqués du secrétariat général

# Résultats d'appels de candidatures étudiantes

### Conseil d'administration

À la suite d'un appel de candidatures pour combler deux sièges de représentants étudiants au Conseil d'administration, huit personnes, réparties dans les quatre secteurs suivants, répondent aux critères d'éligibilité. Il s'agit de:

Secteurs	Candidats
Sciences de la gestion	Sylvain Caron Bac en gestion du tourisme et de l'hôtellerie Patrick D'Amico Bac en administration des affaires
Sciences de l'éducation	Denis Blackburn Bac en information scolaire et professionnelle Jacinthe Larocque Bac d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (fi)
Sciences humaines	Carle Bernier-Genest Bac en sciences politiques Joël Tchoreret-Mbiamany Maîtrise en sciences politiques
Sciences	Benoit Charbonneau Bac en mathématique Patrick Louchouarn Doctorat en sciences de l'environnement

### Scrutin

Un scrutin avec VOTEL aura lieu du 13 au 26 novembre auprès de tous les étudiants réguliers.

### Commission des études

Un avis d'appel de candidatures a eu lieu du 25 septembre au 6 octobre en vue de combler les sièges de représentants étudiants des secteurs arts, lettres et communications ainsi que sciences de la gestion. Une seule candidature a été déposée au secrétariat général. Il s'agit de:

Secteur	Candidat
Sciences de la gestion	Olivier Rochefort Bac en gestion du tourisme et de l'hôtellerie

En vertu des dispositions de la Politique concernant la participation étudiante à la commission des études, M. Rochefort est déclaré élu et son nom a été acheminé au Conseil d'administration du 17 octobre en vue de sa nomination.

### Demande de reconnaissance

Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, une association a demandé l'application de la procédure de vérification de l'adhésion en vertu du chapitre III.5. Il s'agit de:

Nom de l'association	Cotisation demandée
Association étudiante du secteur des sciences (AESSUQAM)	3 \$ par session, automne et hiver

### Scrutin

Un scrutin aura lieu auprès de l'ensemble des étudiants du secteur des sciences. L'association sera reconnue si elle obtient la majorité simple des votes exprimés.

## Intérim à la présidence du CA

Lors de sa réunion du 17 octobre, par ailleurs, le Conseil d'administration a suspendu les pouvoirs de son président, M. Claude Garcia, et élu pour le remplacer, à titre intérimaire, Mme Jocelyne Pelchat, membre socio-économique du CA.

En novembre, le Conseil d'administration convoquera une réunion spéciale pour examiner les suites définitives qu'il pourra juger utile de donner à sa décision.

La résolution du CA s'explique - rappelons-le - par la controverse suscitée dans la communauté universitaire par certains mots utilisés par monsieur Garcia, d'une part, le 24 septembre 1995,

dans le cadre des débats référendaires et, d'autre part, le 28 septembre 1995, en réduisant à une fonction honorifique le rôle de président du Conseil d'administration.

C'est donc dans le but de lever toute ambiguïté quant au lien de confiance qui doit exister entre le président du conseil d'administration et la communauté universitaire que le Conseil s'est saisi de la question. Cette mesure s'imposait pour faire prévaloir le plus grand bien et les intérêts supérieurs de l'Université, en lui permettant de poursuivre ses activités dans le calme et la sérénité et de préserver l'autorité morale de son Conseil d'administration.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 17 octobre, le comité exécutif a:

- nommé Mme Marlène Girard à la fonction de responsable du centre de graphisme, d'édition et des services à la clientèle (à titre de cadre contractuel), pour la période allant du 1<sup>er</sup> novembre 1995 au 31 octobre 1997;
- adopté la Politique de rémunération des cadres pour l'année 1995-96;
- adopté, à compter du 18 octobre 1995, la nouvelle structure organisationnelle du vice-rectorat aux ressources humaines (VRHU), et mis en place deux nouveaux services:

- a) le *service des ressources humaines* qui regroupera les divisions suivantes: les personnels enseignants, le personnel administratif et de soutien et de développement organisationnel;
- b) le *service des relations professionnelles, de la rémunération et des avantages sociaux* qui regroupera les divisions suivantes: les relations professionnelles et les avantages sociaux, et les systèmes d'information de gestion.

## Vite lu

### Encore des prix pour «Marie Dormante» et «Bjh désire Bjf»

Deux films de diplômés en communication figurent parmi les lauréats de la Compétition jeunes cinéastes d'ici (universitaire) qui a eu lieu dans le cadre du 11<sup>e</sup> Festival de cinéma international de Ste-Thérèse/Ste-Adèle. «Marie Dormante» de Geneviève Désautels et Bruno Santerre a reçu: le prix du Meilleur film et celui de la Meilleure mise en scène. Le prix d'Inter-

prétation féminine est allé à Marie-Hélène Montpetit pour son interprétation dans «Marie Dormante».

Par ailleurs, «Bjh désire Bjf» (Beau jeune homme désire belle jeune femme), de Nadia Al Simaani, a vu son comédien principal Stéphane Pruvost remporter le prix d'Interprétation masculine.

## D'ART EN ART

# Le Centre de design lance sa saison d'automne dans un environnement entièrement neuf

Vernissage le 15 novembre au nouveau pavillon de design, rue Sanguinet, de l'exposition *design NOW! design aux Pays-Bas*, mettant en valeur l'esprit nouveau des créations contemporaines des jeunes designers néerlandais.

L'idée d'offrir aux Montréalais la possibilité de découvrir la vitalité, l'énergie et la diversité des oeuvres de la relève néerlandaise, revient au professeur Georges Adamczyk et à Georges Labrecque, tous deux du département de design. On leur doit la mise en espace de cette exposition d'abord conçue par la dynamique fondation Products of Imagination de La Haye aux Pays-Bas.

M. Labrecque explique que l'exposition n'entend pas refléter l'ensemble de ce qui se crée actuellement aux Pays-Bas; elle insiste plutôt sur les oeuvres des designers les plus novateurs "ceux qui ont attiré l'attention de la scène culturelle internationale". Les oeuvres sont présentées dans

télévision, des journaux, des posters, des exemples de timbres-postes, etc.;

-*meubles et objets* met en évidence une trentaine d'objets jugés exemplaires de l'approche originale des créateurs néerlandais. "Une musique du compositeur Simeon ten Holt accompagne le ronronnement des appareils, créant une ambiance autour des produits de la

collection Droog Design notamment;

-*le corps et ses parures*: composante de l'exposition qui renoue avec une vision globale du design comme activité de création. Au milieu de l'espace lumineux et sonore réalisé avec les projecteurs, les visiteurs verront des vêtements,



*Design aux Pays-bas*: la bague de deuil de Miriam Verbeek dont le crochet délicat s'use à force de la porter. À la longue il ne reste que les cinq bagues séparées.

des chaussures et des bijoux.

*design NOW! design aux Pays-Bas* se poursuit jusqu'au 17 décembre. L'exposition a obtenu le soutien financier de la Fondation Mondrian à Amsterdam et l'appui du ministère

des affaires étrangères des Pays-Bas, du consulat général des Pays-Bas à Montréal et du consulat général des Pays-Bas à New-York.



un environnement surprenant et lumineux, divisé en volets:

- *l'espace public* qui vise à immerger les visiteurs dans un "bain de créativité". Il y a des diapositives de design architectural et paysagiste, une vidéo montrant le design de

## Galerie de l'UQAM

# Les 4 artistes de la maîtrise en arts plastiques

La Galerie de l'UQAM présente jusqu'au 11 novembre, une exposition intitulée *4 artistes*. Elle réunit les oeuvres de Réal Calder, Julianna Joos, Claude Béland et Huguette Miron, tous finissants à la maîtrise en arts plastiques.

Réal Calder propose *Le pli du même*, une installation-peinture qui travaille le sens à partir de l'ambiguïté du tableau: un objet à la fois matériel et imaginaire. Julianna Joos, avec *Tiroirs ouverts*, présente les objets sous toutes leurs formes. Ils constituent les éléments d'un vocabulaire, qui sans prétention didactique, aspire à établir un système de communication avec le spectateur. *Entre l'unicité et le multiple*, de Claude Béland, regroupe trois pièces qui abordent l'identité qu'il s'agisse de son genre ou de sa génération. Enfin, Huguette Miron présente une installation-vidéo intitulée *Tu peux entendre un sourire dans une voix*. L'artiste choisit de



*Le pli du même*, installation-peinture de Réal Calder.

placer le médium dans un espace: la présentation de la bande en installation est essentielle dans la mesure où elle prend son essence dans son existence.

La Galerie est ouverte du mardi au samedi inclusivement, de midi à 18 h.

### TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS

AUSSI: RÉVISION DE TEXTES ÉCRITS EN ANGLAIS

10 ANS D'EXPÉRIENCE

- ARTICLES, LIVRES
- CONFÉRENCES, DISCOURS
- RAPPORTS, ÉTUDES
- ETC.

TAUX COMPÉTITIFS • IBM OU MACINTOSH

CHRISTINE GARDNER

1814 DU MANOIR, OUTREMONT H2V 1B9 • TÉL.: (514) 733-0639 FAX.: (514) 733-0643